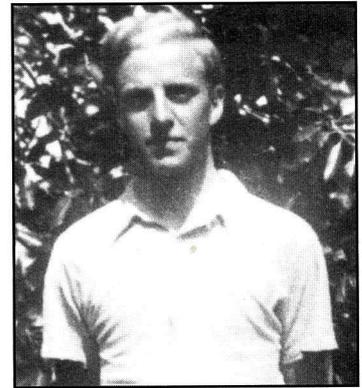


## Jérôme Saint-Denis (1924-1945) L'engagement d'un collégien

Malgré la séparation imposée par les événements, la communion de pensée entre Michel Saint-Denis, pionnier de la décentralisation culturelle, et son fils Jérôme, féru d'histoire et de littérature, ne va pas cesser de s'affirmer dans l'engagement pour la libération de la France. Dès 1940, Michel Saint-Denis, sous le pseudonyme de Jacques Duchesne, dirigeait l'émission de la BBC "les Français parlent aux Français", partageant l'antenne avec le creusois Pierre Bourdan-Maillaud, Jean Marin et Pierre Dac et répondant à la propagande de Radio-Paris : "Radio Paris ment, Radio Paris est allemand". Il restait à Jérôme de trouver le moyen de rejoindre la France libre et son père : le groupe des Collégiens de La Châtre, animé par Jean Pacton, constituait en 1942 le point d'ancrage de cet engagement.



Comme le rappellent François Brault et Serge Doubeck, Jérôme Saint-Denis apporta à ce groupe, à Jean Pacton surtout, "une bouffée d'air appréciable". Pour lui permettre de rejoindre Londres, ses camarades firent tout leur possible pour l'aider, espérant qu'une fois arrivé en Angleterre, Jérôme pourrait contribuer à leur faire parvenir des armes. Une première tentative, menée avec Serge Doubeck "au cours du printemps 1943, nous nous sommes rendus à Clermont-Ferrand, mandatés par notre groupe pour y rejoindre l'Angleterre afin d'y solliciter de l'aide pour parachutage d'armes entre autres. A Clermont, nous étions hébergés, dans l'attente d'un avion qui devait nous prendre, chez un couple de confiance dont le mari "pétainiste" avait tenté de nous dissuader de partir.....Hélas, l'avion pressenti avait dû, par sécurité, annuler son vol et nous sommes rentrés à La Châtre la tête basse". Ayant échoué, Jérôme partit seul au printemps 1943 via l'Espagne où il connut, comme tous les évadés de France, le sinistre camp d'internement de Miranda pendant six mois, avant de rejoindre Londres via Alger. Arrivé à Londres, Jérôme fut interviewé par son père "comme un étudiant ralliant la France libre". Jérôme rejoint ensuite l'école des Cadets de la France libre, au total deux cents jeunes français, dont cinquante cinq devaient mourir au combat.

Citons le général de Gaulle "Les Cadets ! Parmi les Français libres, ces jeunes furent les plus généreux, autrement dit les meilleurs". Pendant son incorporation à l'école des Cadets, il continua de s'intéresser à l'histoire et à la littérature, demandant des livres à son père et citant à ses camarades les grands poètes français. Sorti aspirant de cette école, sous le nom de Jérôme Duchesne, toujours pour protéger la famille restée en France, Jérôme participa à tous les combats de la libération, de la Normandie à l'Alsace, où il trouva la mort le 27 janvier 1945 devant Mulhouse, pris dans un champ de mines à la tête de sa section, à quelques jours de la libération de cette province. L'aspirant Jérôme Duchesne Saint-Denis repose au cimetière militaire de Mulhouse.

Alain Cayré

**Témoignages recueillis :** sa soeur, Madame Christine de la Potterie,  
ses camarades François Brault et Serge Doubeck.

**Bibliographie :** Jacques Duchesne "Deux jours avec Churchill" Editions de l'Aube-2008  
Georgette Guéguen-Dreyfus : "La Résistance Indre et Vallée du Cher" -  
Editions sociales. Tome 1-1970. tome 2-1972  
le tome 2 consacre un chapitre aux "Collégiens de La Châtre"  
Erwan Bergot "Les Cadets de la France libre" - Presses de la Cité - 1978

*Jérôme SAINT-DENIS, né à Paris le 21 septembre 1924.*

*Etudes secondaires chez les Maristes de Pont Saint Maxence, puis à Beaune et La Châtre pendant la guerre. Quitte sa classe de philosophie pour rejoindre, en 1943, à Londres, les Forces Françaises Libres et son père "Jacques DUCHESNE", de son vrai nom Michel Saint-Denis, homme de théâtre important. Débarque en Normandie et se fait tuer devant Mulhouse, en sautant sur une mine, le 27 janvier 1945. Est enterré au cimetière militaire de Mulhouse.*